

Analyse Contrastive Des Phonemes Vocaliques Du Français Et Du Tiv

Iorkohol Andrew

iorkoholandrew@gmail.com

07037694356

Department of Languages and Linguistics

Rev. Fr. Moses Orshio Adasu University, Makurdi

et

Dr. Obi Esther

estherobi71@gmail.com

07053244003

Department of French

Nasarawa State University, Keffi

Résumé

Les étudiants qui apprennent une langue étrangère rencontrent de nombreux problèmes d'apprentissage liés à son système sonore, à son vocabulaire, à sa structure, etc. Le but de l'analyse contrastive est d'examiner les différences qui existent entre les langues et les défis qu'elles posent aux apprenants de la langue seconde. L'analyse contrastive est l'étude systématique d'une paire de langues en vue d'identifier leurs différences structurelles et leurs similitudes entre la langue première et la langue seconde en partant de l'hypothèse que: les similitudes facilitent l'apprentissage tandis que les différences causent des problèmes. Cette communication se concentre sur une analyse contrastive des phonèmes vocaliques des langues Tiv et Françaises en mettant l'accent sur l'implication des différences dans l'apprentissage du Français langue seconde par les personnes dont la langue maternelle est Tiv. L'étude révèle que la langue française a plus de phonèmes vocaliques que la langue Tiv. Les voyelles Tiv qui n'existent pas en français sont: /ɪ/, /uu/, /ee/, /oo/, /ɔɔ/, /aa/. Celles en français qui n'existent pas dans la langue Tiv sont /y/, /ø/, /ə/, /ɛ/, /œ/, /ɑ/ et toutes les voyelles nasales: /ɛ̃/, /ã/, /ɔ̃/, /œ̃/. C'est là que réside le dilemme de l'apprenant Tiv de la langue française. Par conséquent, une étude de cette nature trace la voie à suivre pour fournir des mesures correctives aux apprenants Tiv du français comme langue cible.

Mots clé: Analyse contrastive, Voyelles, Phonèmes. Français, Tiv

Abstract

Students learning a foreign language encounter many learning problems related to its sound system, vocabulary, structure, etc. The purpose of contrastive analysis is to examine the differences that exist between languages and the challenges they pose to second-language learners. Contrastive analysis is the systematic study of a pair of languages in order to identify their structural differences and similarities between the first language and the target language based on the assumption that: similarities facilitate learning while differences cause problems. This article focuses on a contrastive analysis of the vocalic phonemes of the Tiv and French languages, focusing on the implication of differences in the learning of French as a second language by people whose mother tongue is Tiv. The study reveals that the French language has more vocalic phonemes than the English language. The Tiv vowels that are not found in French are: /ɪ/, /uu/, /ee/, /oo/, /ɔɔ/, /aa/. The ones in French that are not present in the Tiv language are /y/, /ø/, /ə/, /ɛ/, /œ/, /ɑ/ and all the nasal vowels: /ẽ/, /ã/, /õ/, /œ̃/. This is where the dilemma of the experienced learner of the French language lies. Consequently, a study of this nature traces the way to follow to provide corrective measures to Tiv learners of French as a target language.

Key words: Contrastive analysis, Vowels, Phonemes, French, Tiv

Introduction

Si quelqu'un veut apprendre une langue étrangère, il rencontre évidemment de nombreux types de problèmes d'apprentissage liés au système sonore, au vocabulaire, à la structure, etc. Cela est compréhensible puisque l'étudiant apprenant la langue étrangère parle sa langue maternelle, qui lui est profondément implantée dans le cadre de son habitude. Très souvent, il transfère son habitude dans la langue cible qu'il apprend, ce qui provoque des erreurs. L'analyse contrastive, en tant que branche de la linguistique appliquée, vise à comparer systématiquement deux langues ou plus pour déterminer leurs domaines de similitudes et de différences avec leur implication sur l'apprentissage et l'enseignement des langues. Le souci de cette communication est de faire une analyse contrastive des phonèmes vocaliques du français et la languetiv, mettant ainsi en lumière notamment les différences qui existent dans l'apprentissage de la langue française par les personnes dont la langue maternelle est Tiv. Cette communication tend à entreprendre une étude contrastive des caractéristiques segmentaires des deux langues, en examinant les phonèmes consonantiques qui existent dans les deux langues afin de déterminer leurs différences phonologiques, la présence ou non de certaines caractéristiques segmentaires dans l'une ou l'autre des langues et de suggérer une manière d'aborder la tâche d'acquisition de la langue française. L'étude tire donc l'analyse comparative des consonnes françaises et tiv. Ceci est fait en utilisant une approche contrastive proposée par Robert Lado.

Analyse contrastive

L'analyse contrastive fonctionne bien pour prédire et expliquer le processus d'apprentissage des langues. Elle repose sur l'hypothèse de la comparaison, qui est faite pour faire ressortir des similitudes et des différences entre deux langues, en particulier une langue maternelle et une langue seconde, afin de déterminer le niveau de difficulté que les apprenants de langue peuvent rencontrer.

Geetha suggère que l'analyse contrastive est une méthode ou un moyen d'analyser les structures de deux langues afin d'estimer les aspects différentiels de leurs systèmes indépendamment de leur affinité génétique ou de leur niveau de développement (3). Elle affirme en outre qu'une analyse contrastive de deux langues devient utile lorsqu'elle décrit adéquatement les structures sonores et les structures grammaticales des langues en question, en mettant l'accent sur leurs domaines de différence à des fins éducatives.

Fries (1945), a émis l'hypothèse que les matériaux les plus efficaces dans l'apprentissage et l'enseignement des langues sont ceux basés sur une description scientifique de la langue à apprendre soigneusement comparée et contrastée avec la description parallèle de la langue des apprenants. Lado (1957), a estimé que grâce à l'analyse contrastive, il est possible d'identifier les domaines de difficulté qu'une langue étrangère particulière présentera pour les locuteurs natifs d'une autre langue en comparant systématiquement les deux langues et cultures. À partir des explications ci-dessus, il est impératif de préciser que l'analyse contrastive radiographie une langue étrangère et une langue maternelle en mettant les deux côte à côte pour vérifier les similitudes et les différences entre les deux, ce qui permet aux apprenants natifs de comprendre plus facilement les concepts de la langue étrangère. L'analyse contrastive en linguistique est utilisée comme un outil pour résoudre certains problèmes rencontrés par les apprenants en langues. Cet outil a été développé par des grammairiens de structure comme moyen de prédire les problèmes que tout apprenant d'une langue étrangère peut rencontrer dans l'apprentissage des langues (Udegbuma, 10).

Firbas (1992) considère l'analyse contrastive comme une méthode qui s'avère être un outil heuristique utile capable de jeter une lumière sur les traits caractéristiques des langues contrastées. Ce sont les caractéristiques des langues partantes, qui est le niveau phonologique.

Cadre théorique

Ce travail est une analyse des phonèmes consonantiques des langues française et tiv dans le but d'examiner les différences et les similitudes qui peuvent constituer des difficultés d'apprentissage pour les locuteurs natifs de la langue tiv dans leurs efforts d'apprentissage de la langue française. Les fondements théoriques de ce qui est connu sous le nom d'hypothèses d'analyse contrastive ont été formulés dans « Linguistics Across Culture » de Lado (1957). Selon ses mots « ces éléments qui sont similaires à la langue maternelle (de l'apprenant) seront simples pour lui et les éléments qui sont différents lui seront difficiles ». Lado a été la première personne à fournir un traitement théorique complet et à suggérer un ensemble systématique de procédures techniques pour l'étude contrastive des langues. Ils'agissait de décrire les langues (en utilisant la linguistique structuraliste), de les comparer et de prédire les difficultés d'apprentissage. L'analyse contrastive (AC) est la plus appropriée pour identifier les difficultés que

les apprenants en langue seconde ou étrangère peuvent rencontrer. Par conséquent, l'étude utilise l'AC comme cadre théorique. L'utilisation de ce cadre est basée sur le fait qu'il facilite l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère. Selon Tomori (1977) « analyse contrastive fait des comparaisons et des déclarations systématiques sur les structures de deux langues différences de manière à montrer les structure qui sont similaires ou différentes » (2).

Etude Empiriques

Emeet Uba (2014) dans leur analyse contrastive de la phonologie de l'Igbo et du Yoruba ont observé que l'Igbo a huit voyelles orales tandis que le Yoruba a sept voyelles orales et cinq voyelles nasales. Ils ont en outre déclaré que la principale différence dans le système de voyelles des deux langues est que le Yoruba a cinq voyelles nasales /I ɛ a ɔ u/ qui manquent à l'Igbo. De plus, les voyelles /i/ et /u/ sont phonémiquement présentes en Igbo mais absentes en Yoruba, tandis que /ɛ/ est phonémiquement présent en Yoruba mais absent en Igbo. Ils ont prédit qu'avec ces différences, il y aurait un problème de prononciation pour les apprenants Igbo de Yoruba et les apprenants yorubas d'Igbo. Ils ont proposé que pour éviter ces erreurs de prononciation, les apprenants igbo de Yoruba devraient apprendre à produire et à maîtriser ces sons Yoruba qu'ils ne connaissent pas et la même chose devrait être faite par les apprenants yorubas d'Igbo concernant les sons Igbo qu'ils ne connaissent pas (2). Opeyemi (2021) a effectué une analyse contrastive de la production de voyelles anglaises et yoruba par des étudiants bilingues Yoruba-anglais de l'Université de Nsukka. Le résultat des résultats indique que les voyelles de la langue yoruba diffèrent dans une large mesure de la langue anglaise et, de ce fait, il existe certaines variations et déviations dans la réalisation des voyelles anglaises par les étudiants bilingues yoruba-anglais. D'après les données recueillies, l'analyse montre que nous n'avons pas un nombre égal de voyelles dans les deux langues et qu'il y a des voyelles en yoruba qui ne sont pas présentes dans la langue anglaise (29). Odudigbo (2014) a effectué une analyse contrastive du français et de la langue yoruba. L'étude révèle que les voyelles et les consonnes en langue yoruba sont toujours tonales et qu'elles sont souvent accompagnées d'un registre mélodique doté d'un mécanisme harmonieux et vocalique pour l'expression orale. Un procédé qui aide à une communication efficace et montre une utilité exceptionnelle des sons en Yoruba par rapport à la langue française (1). Ajani Akinwumi (2023) a fait une recherche sur l'erreur chez les apprenants yoruba du français: interférence des voyelles yoruba et a observé que la majorité des répondants ont du mal à bien prononcer les voyelles françaises /œ/ et /ø/ en raison de l'impact négatif du son des voyelles yoruba /ɛ/ et /e/. Il a donc recommandé que les apprenants nigériens de français Yoruba soient bien exposés aux voyelles françaises et chaque fois que nous découvrons une anomalie dans la production d'un son de voyelle parmi nos apprenants, nous devrions essayer d'en découvrir les causes par une Analyse contrastive (1). Kamiyama et al (2009) ont analysé la perception et la production des voyelles françaises à consonance proche et proche-médiane par des apprenants de langue japonaise. Les résultats indiquent que les apprenants de français parlant japonais (JSL) ont tendance à produire du français /u/ avec un F2 élevé (>1000 Hz), qui est entendu comme /ø/ par les auditeurs de langue maternelle française (NF). Ils suggèrent que le français /u/ est considéré par JSL comme phonémiquement similaire au japonais /u/ (en tant que voyelle arrière haute) et produit comme tel, tandis que la réalisation phonétique du français /u/ est nouvelle et différente;

et que /y/ est considéré à la fois phonémiquement et phonétiquement nouveau, et /ø/ comme phonémiquement nouveau mais phonétiquement (acoustiquement) similaire. Les voyelles phonémiquement similaires mais phonétiquement nouvelles semblent être les plus difficiles à apprendre et à produire avec précision pour les apprenants de langues étrangères/secondes (2). Ikhimwin (2020) examine les phonèmes segmentaires de l'anglais et de l'Edo à l'aide de la théorie des Analyses contrastives de Lado (1957) pour déterminer les domaines de difficulté pour les locuteurs natifs d'Edo apprenant l'anglais. Les sons consonantiques sont examinés et on remarque que le son /ŋ tʃ dʒ μ ʃ ʒ/ est absent à Edo, ce qui constitue des problèmes pour les apprenants. Cependant, le principal sujet de préoccupation est l'apprentissage des voyelles de l'anglais. Le problème identifié est que les voyelles sont orthographiées et prononcées différemment, ce qui sera invariablement déroutant et assez difficile à apprendre. Encore une fois, les diphtongues poseront des problèmes à l'apprenant d'anglais langue seconde, car ces sons peuvent être remplacés par les voyelles pures de la langue Edo à laquelle ils sont habitués. Mpamugo et Nwaukoni (2023) ont réalisé une étude contrastive de l'igbo et les sons du français. Les résultats de cette étude ont montré que les deux langues partagent des similitudes dans seize (16) consonnes et six (6) voyelles, et des différences dans treize (13) consonnes et douze (12) voyelles. Bien que les sons /r/ et /w/ existent dans les deux langues, leurs lieux d'articulation diffèrent.

Le concept de phone (son) et de phonème

Duke explique en linguistique, il y a une distinction entre le phone (aussi appelé le son) et le phonème. La phonétique et la phonologie sont des subdivisions de la linguistique qui étudient le phone (son) et le phonème, c'est-à-dire, le phone (son) est l'objet d'étude de la phonétique et le phonème est l'objet d'étude de la phonologie. Dans ces disciplines par convention on inscrit le phone entre crochet [] et les phonèmes entre les barres obliques / / (50).

Le phonème

Pour Antes cité par Yola, le phonème est « l'unité minimal de son, c'est un son qui peut être qualifié par des attributs spécifiques (lieu et mode d'articulation) mais qui s'oppose à d'autres sons dans le répertoire de la langue » (52). Selon lui, le phonème constitue l'élément linguistique le plus petit du son et qui possède des caractéristiques bien distinctes. Pour sa part, Delivery aussi cité par Yola, explique que le phonème est « généralement défini comme une unité linguistique minimale distinctive » (52). Le mot phonème, tel que révélé par Moore, provient du mot grec phonème, qui signifie un son (3). Par conséquent, un phonème est un son de la parole. En d'autres termes, c'est la plus petite unité de son qui distingue un mot d'un autre. Le phonème est l'unité minimale distinctive, une unité utilisée pour produire un contraste de sens dans la langue et qui représente l'unité d'analyse en phonologie. Selon l'Encyclopédie Webster, le phonème est « une classe de sons de la parole étroitement apparentés dans une langue donnée considérée comme formant une unité » (755). Puisque les sons ne peuvent pas être écrits, nous utilisons des lettres ou des symboles pour représenter les sons. Des lettres ou symboles sont appelés phonèmes. Comme l'a noté Drescher, « Le concept de phonème était au cœur du développement de la théorie phonologique. Au début du XX^e siècle, la théorie phonologique (phonémique classique) était entièrement consacrée au phonème :

comment le définir, comment le reconnaître et comment le découvrir » (243).

De plus, Bittner affirme que le phonème est l'unité de base de la phonologie d'une langue, qui est combinée avec d'autres phonèmes pour former des unités significatives telles que des mots et des morphèmes (243). Le phonème est la plus petite unité de langage qui distingue le sens. Les phonèmes sont l'unité organisationnelle de la phonologie, et c'est l'unité d'étude de base en phonologie, qui est un ensemble de téléphones (sons) qui fonctionne comme une seule unité dans une langue et fournit un contraste entre différents mots. Ce qui suit est vrai en discutant du phonème, ainsi résumé par Unubi, Sunday Abraham:

- (i) c'est une unité minimale qui sert à distinguer les significations des mots;
- (ii) il est prononcé d'une ou plusieurs manières, selon le nombre d'allophones; et
- (iii) il est généralement représenté ou placé entre les barres obliques par convention (34).

Dans ces définitions de phonème, on voit clairement que le phonème est une unité linguistique minimale qui n'a pas de sens mais qui est capable de modifier le sens d'une unité sonore.

La constitution des phonèmes

Les phonèmes sont constitués de deux groupes de sons, à savoir des voyelles et des consonnes. Selon Robert et Roach cités par Duke, il y a aussi des semi voyelles ou les semi-consonnes, ces phonèmes sont toujours considérés comme les consonnes car la production de ce groupe de sons, comme les consonnes, est caractérisée par une sorte d'obstruction dans le conduit vocal (51).

Les voyelles

Selon Martinet « les voyelles sont de la voix résonnée dans les cavités formées par les parties supérieures du canal expiratoire. C'est essentiellement le volume et la forme de la cavité buccale qui donnent son timbre caractéristique à une voyelle » (41). Jones définit une voyelle comme la classe de sons qui obstrue le moins le flux d'air. Il se trouve généralement au centre d'une syllabe, et il est rare de trouver un son autre qu'une voyelle capable de se tenir seule dans son ensemble (549). Matthews est d'avis que la voyelle, dans les anciens récits du grec et du latin, est une unité minimale de discours qui pourrait être produite seule et pourrait, à elle seule, former une syllabe (431). Il atteste en outre que la voyelle est celle qui est produite avec une approximation ouverte et qui forme de manière caractéristique le noyau. Selon Richard et Schmidt « une voyelle est un son de la parole produit sans constriction significative de l'air circulant dans la bouche » (632).

Crystal postule que la voyelle est l'une des deux catégories générales utilisées pour la classification des sons de la parole, l'autre étant la consonne. Les voyelles peuvent être définies à la fois en termes de phonétique et de phonologie. Phonétiquement, ce sont des sons articulés sans fermeture complète de la bouche ni un degré de rétrécissement qui produirait des frottements audibles ; l'air s'échappe uniformément vers le centre de la langue. Si l'air ne s'échappe que par la bouche, les voyelles sont dites orales; si l'air est simultanément libéré par le nez, les voyelles sont nasales (571). Zsuzsanna Fagyal, Douglas Kibbee et Fred Jenkin sont d'avis que les voyelles sont articulées sans fermeture majeure ni rétrécissement du conduit vocal lorsque l'air est expulsé librement par la cavité

buccale (voyelles orales) ou à la fois la cavité buccale et la cavité nasale (voyelles nasales). Différentes voyelles apparaissent lorsque le son généré au larynx par les cordes vocales vibrantes est « filtré » à travers les cavités buccale et nasale, dont la taille et la forme sont activement modifiées sur tout par la langue et les lèvres (19).

Les traits articulatoires des voyelles français

Le système vocalique peut être décrit selon les quatre critères suivants :

Le degré d'aperture du conduit vocal

Ceci correspond à la distance minimale entre le plus élevé de la langue. On distingue quatre degrés d'aperture qui sont :

- i. Ferme ou haut (pour l'articulation des voyelles fermées ou hautes)
- ii. Mi-fermé ou mi-haut (pour l'articulation des voyelles mi-fermées ou mi-hautes)
- iii. Mi-ouvert ou mi-bas ((pour l'articulation des voyelles mi-ouvertes ou mi-basses)
- iv. Ouvert ou bas (pour l'articulation des voyelles ouvertes ou basses)

La position du dos de la langue

Il convient de distinguer les suivants :

- i. Les voyelles antérieures (pour la production des voyelles antérieures, le dos de la langue se situe vers l'avant de la bouche, dans la région alvéolaire ou pré-palatale)
- ii. Les voyelles postérieures (pour la production des voyelles postérieures, le dos de la langue se situe vers la région vélaire ou post-palatale)

La position des lèvres

Aussi :

- i. Les voyelles arrondies (pour la production desquelles des lèvres sont projetées vers l'avant)
- ii. Les voyelles écartées (ou étirées, non-arrondies) Les lèvres sont écartées ou étirées pour la production des voyelles écartées.

La position du voile du palais

i. Les voyelles orales

Si le voile du palais est relevé, le passage de l'air vers les fosses nasales est fermé et l'air provenant des poumons passe uniquement par la bouche, la voyelle est orale.

- ii. Les voyelles nasales : Si le voile du palais est abaissé, l'air passe également par les fosses nasales, la voyelle est nasale.

Source : Urua 2004 cité par Duke (52)

Les caractéristiques articulatoires des voyelles Tiv

Il existe 21 voyelles dans la langue Tiv, dont 12 sont pures et 9 sont des voyelles impures qui sont également appelées diphtongues. Une diphtongue est un glissement d'une qualité de voyelle à une autre. Le glissement donne une seule voyelle longue et simple. Les voyelles Tiv peuvent être classées positionnellement en trois catégories à savoir :

- i. Voyelles avant: qui sont /a/, /aa/
- Les voyelles centrales /e/, /ee/, /o/, /oo/, /??/
 - Voyelles arrière : /i/, /ii/, /u/, /uu/

Diphthongues : Il y a neuf diphthongues en tiv qui sont:

- aecommedans aeren
- aicommedans aie
- ia commedans aikie
- ia commedans via
- ea commedans ngbea
- ue commedans vue
- ou commedans iyou
- ua commedans kua
- ôu commedans h?ugh

Shoja (2010)

Longueur des voyelles / doublage des voyelles tiv

Une autre formation sonore très importante qui mérite notre discussion est la caractéristique de doubler les voyelles. Le doublement des voyelles modifie la prononciation. En effet, les voyelles doublées prennent plus de temps en termes de prononciation que lorsque ces voyelles apparaissent seules. En d'autres termes, les voyelles courtes sont orthographiées avec des voyelles simples tandis que les voyelles longues sont écrites en lettres doubles.

Par exemple :

a /a/	aa /a:/
ma (boire)	maa (construire)
pa (route)	paa (couper)
ka (est)	kaa (dites)
kam (presser)	kaam (dis-moi)
e /e/	ee /e:/
se (rire)	see (augmenter)
ne (vous)	neer (restes)
mer (cela)	meer (sommoler)
i /i/	ii /i:/
ati (noms)	atii (pigeons)
i (il)	ii (terrier)
i (ti)	ii (nommer)
hi (arachide)	hii (démarrer)
o /o/	oo /o:/
do (jeux d'argent)	doo (bien)
ko (type de poison)	koo (pour nourrir quelqu'un de force)
ô /ɔ/	ôô /ɔ:/
kô (non mûrs)	kôô (genre d'oiseau)

atô (milieu)

môm (une)

akôr (semis d'igname)

nôr (ériger)

u /u/

ku (décès)

bu (cuillère)

ngun (celui-ci)

Udu (2009)

atôô (argent pour garde)

môôr (transplantation)

akôôr (escargots)

nôô (portée)

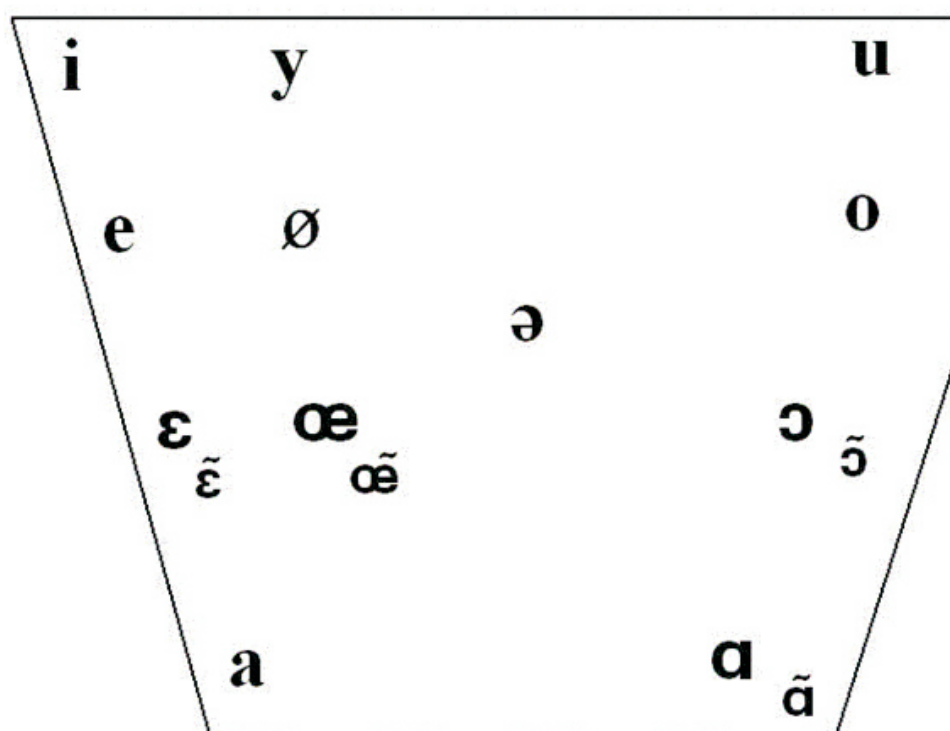
uu /u:/

kuul (couverture)

buum (ouvert pour moi)

nguun (celui-ci ?)

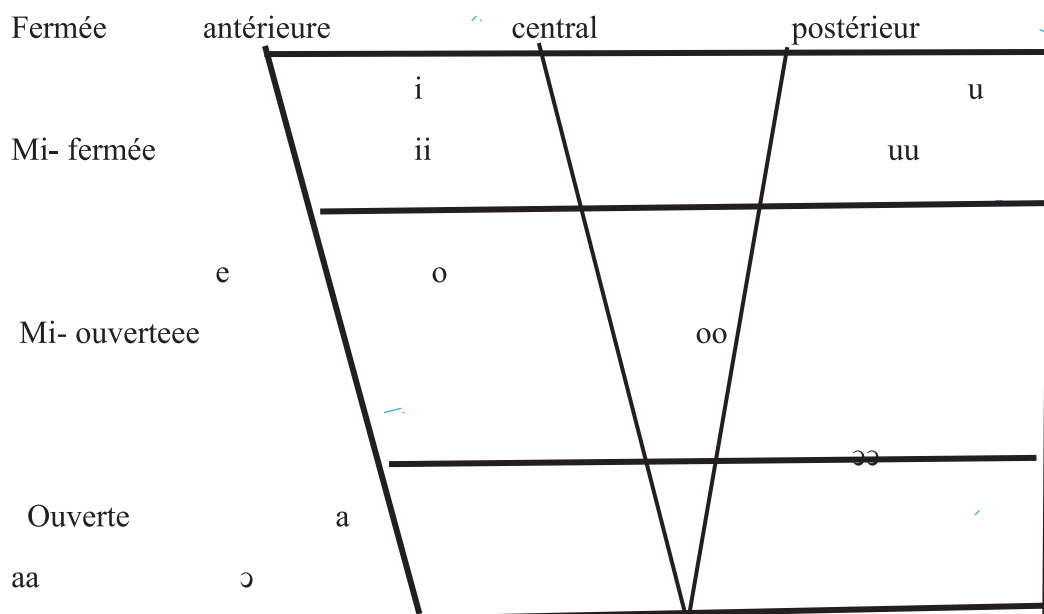
Le Trapèze vocal du français



Source: www.sfu.ca/fren/270/phonetique/trapeze.htm.

Trapèze vocalique représentant un classement des voyelles des langues du monde selon les critères articulatoires. Lorsque deux voyelles apparaissent de art et d'autre d'un point, la première est une réalisation étirée, la deuxième une réalisation arrondie.

Les trapèzes vocaliques de la langue tiv



Sources: Adapté de l'UduTerver T. cité par Shoja A (2010 :34)

Présentation des sources de l'étude

Ilya 16 voyelles en français qui comprennent 12 voyelles sorales et 4 voyelles nasales comme présentées ci-dessous :

Les Voyelles françaises

	Les Voyelles françaises	Comme dans
1	[i]	Ici
2	[e]	Commencé
3	[ɛ]	Aigle
4	[a]	Pâte
5	[ɑ]	Âge
6	[o]	Aube
7	[ɔ]	Objet
8	[œ]	Peur
9	[u]	Bouche
10	[y]	Bureau
11	[ø]	Dieu

12	[ə]	Petit
13	[ɛ]	Intelligent
14	[œ]	Parfum
15	[ɔ̃]	Pompier
16	[ɑ̃]	Encore

Source: <https://commons.wikimedia.org>

Le tableau ci-dessus montre les voyelles qui existent en français.

Même s'il y a 16 voyelles en français, la langue Tiva a un total de 12 voyelles dans son inventaire comme indiqué ci-dessous:

Les Voyelles Tiv

	Les Voyelles Tiv	Comme dans
1	/a/	ati (noms)
2	/e/	ashe (yeux)
3	/i/	ahi (arachide)
4	/o/	kon (arbre)
5	/u/	apu (oiseau)
6	/ɔ/	Kôgh (poisson)
7	/aa/	akaa (des choses)
8	/ee/	bee (finir)
9	/ii/	atii (oiseau)
10	/oo/	toor (oreille)
11	/uu/	ishuu (balai)
12	/ɔɔ/	Hôô (pourrir)

Source : Udu (2009)

Comparaison des voyelles française et Tiv

Le tableau ci-dessous met côte à côte tous les phonèmes vocaliques des deux langues; Français et Tiv. L'essentiel est de faire une comparaison des voyelles des deux langues pour découvrir les différences et les similitudes.

Comparaison des voyelles françaises et Tiv

Les voyelles Française (16)	Les voyelles Tiv (12)
[i]	[i]
[e]	[e]
[ɛ]	-
[a]	[a]
[ɑ]	-
[o]	[o]
[ɔ]	[ɔ]
[œ]	-
[u]	[u]
[y]	-
[ø]	-
[ə]	-
[ɛ̃]	-
[œ̃]	-
[ɜ̃]	-
[ã]	-
-	[ii]
-	[uu]
-	[ee]
-	[oo]
-	[ɔɔ]
-	[aa]

Le tableau ci-dessus montre que le système vocalique du français est composé de seize (16) voyelles; alors que le Tiv n'en a que douze (12). Cela montre aussi:

- Que le français et le Tiv ont six (6) voyelles en commun
- Que les voyelles doubles Tiv [ii], [uu], [ee], [oo], [ɔɔ], [aa] n'existent pas en français
- Que les voyelles orales [ɑ], [ɔ̃], [y], [ø], [œ], [ə], et toutes les voyelles nasales [ɛ̃], [œ̃], [ɜ̃], [ã], [œ] existent en français mais n'existent pas en Tiv.

Similitudes entre les voyelles françaises et Tiv.

Il existe des similitudes notables entre la langue française et la langue Tiv. Ces similitudes sont présentées sur tableau et présentées ci-dessous.

Similitudes entre les voyelles françaises et Tiv

	Les voyelles Françaises (6)	Les Voyelles Tiv (6)
1	[i]	[i]
2	[e]	[e]
3	[a]	[a]
4	[o]	[o]
5	[ɔ]	[ɔ]
6	[u]	[u]

Le tableau ci-dessus montre que le français et le Tiv ont six (6) voyelles en commun. Par conséquent, les apprenants Tiv de la langue française trouveront, espérons-le, qu'il est facile de prononcer les mots français qui contiennent ces voyelles.

Différences entre les voyelles françaises et Tiv

Il a été dit ci-dessus qu'il existe des similitudes notables entre les voyelles françaises et les voyelles Tiv, il existe également des différences remarquables. Ces différences sont présentées ci-dessous.

Différences entre les voyelles françaises et Tiv

les voyelles françaises (10)	les voyelles Tiv (6)
[ɛ]	-
[ɑ]	-
[œ]	-
[y]	-
[ø]	-

[ə]	-
[ɛ̃]	-
[œ̃]	-
[ɜ̃]	-
[ã]	-
-	[ii]
-	[uu]
-	[ee]
-	[oo]
-	[ɔɔ]
-	[aa]

Le tableau ci-dessus montre les différences entre les deux langues

Différences ou difficultés selon la comparaison

Le but de cette recherche est de trouver les différences autrement connues sous le nom de difficultés et de proposer une solution pour les apprenants tiv de la langue française. Par conséquent, après l'analyse, nous avons découvert qu'il existe certaines différences autrement appelées difficultés au niveau des caractères segmentaux et supra segmentaux. Les différences ou difficultés sont énoncées ci-dessous et des solutions sont proposées. L'absence des six voyelles orales ([ɑ], [ɛ], [y], [ø], [œ], [ə]) et toutes les voyelles nasales ([ɛ̃], [ã], [ɜ̃], [œ̃]) en tiv l'inventaire phonétique a posé quelques difficultés aux apprenants tiv de la langue française.

Observations sur les phonèmes vocaliques des deux langues basées sur la comparaison

Sur la base de la comparaison des voyelles dans les deux langues, les voyelles similaires ne posent aucun problème aux apprenants tiv de la langue française. Car ils ont les mêmes caractéristiques. Les voyelles qui posent problème sont celles qui existent en français mais qui n'existent pas en tiv. Ici, les locuteurs tiv ou les apprenants tiv de la langue française auront du mal à prononcer un mot contenant une telle voyelle. Par conséquent, la solution à cela est de substituer un phonème Tiv dont la prononciation est très proche de celle du phonème français pour permettre à l'apprenant tiv de prononcer correctement ce mot. Dans ce cas, les dix voyelles (/y/ /ø/ /ə/ /ɛ/ /œ/ /ɑ/ /ɛ̃/ /ã/ /ɜ̃/ /œ̃/) qui existent en français mais n'existent pas en Tiv peuvent être substituées comme suit:

Solution aux problèmes identifiés

1. La voyelle /y/ peut être remplacée avec /i/ comme dans le mot
mur [myR] prononcé comme [miu]
2. /ø/ peut être remplacée avec /o/ comme dans le mot
Deux [dø] prononcé comme [do],
1. /ə/ peut être remplacée avec /e/ comme dans le mot
Petit [pəti] prononcé comme [peti]
2. /ɛ/ peut être remplacée avec /e/ comme dans le mot
Crème [kRɛm] prononcé comme [krem]
3. /œ/ peut être remplacée avec /e:/ comme dans le mot
docteur [dɔktœR] prononcé comme [dɔkteer]
4. /ɑ/ peut être remplacée avec /aa/ comme dans le mot
pâte [pɑt] prononcé comme [paat]
5. /ɛ̃/ peut être remplacée avec /a/ comme dans le mot
important [ɛ̃pɔ̃Rtɑ̃] prononcé comme [ampɔtɔ]
6. /ɑ̃/ peut être remplacée avec /ɔ/ comme dans le mot
France [fRɑ̃s] prononcé comme [frɔns]
7. /ɔ̃/ peut être remplacée avec /ɔ/ comme dans le mot
allons [alɔ̃] prononcé comme [alɔn]
8. /œ/ peut être remplacée avec /ɔ/ comme dans le mot lundi [lœ̃di] prononcé comme

Recommandations

Il est nécessaire de faire comprendre aux francophones que l'inexistence des voyelles semi-consonnes, [ɥ], fricatives [ʒ], orales, [ɑ], [ɛ], [y], [ø], [œ], [ə] et de toutes les voyelles nasales [ɛ̃], [ɔ̃], [ɑ̃], [œ̃] causerait des difficultés de prononciation aux apprenants Tiv de la langue française car elles n'existent pas en Tiv. Par conséquent, il doit être expliqué par l'enseignant pour éviter les erreurs naturelles. Les apprenants Tiv devraient être encouragés à étudier la phonétique de leur langue et celle de la langue française pour bien distinguer les phonèmes. Nous tenons à préciser que l'articulation, ou phonétique articulaire, est très nécessaire pour l'apprentissage notamment de la langue française orale. Il faut donc que l'apprenant commence par se former, d'une part au niveau de la perception et de l'audition, et d'autre part, habituer ses organes phonatoires à s'articuler afin de s'améliorer et de se perfectionner. L'apprenant doit d'abord acquérir une articulation correcte au tout début de son apprentissage puis se concentrer sur une autre compétence à comprendre et capacité à écrire.

Conclusion

Dans cette communication, nous avons comparé les phonèmes vocaliques du français et du Tiv, en identifiant certaines zones de difficulté où l'apprenant Tiv du français a forcément des défis. Cela se fait en tirant les prédictions possibles de l'apprenant de la langue seconde. Nous avons constaté également que les voyelles françaises sont plus nombreuses que les voyelles tiv. Il est donc évident qu'il existe au niveau des voyelles les différences et les similitudes et les différences expliquent les éventuelles erreurs commises par l'apprenant Tiv du français.

IBLIOGRAPHIES

- Abdulkarin Musa Yola *Système phonologique du français et du Fulfulde : Implications pédagogiques : Mémoire de maîtrise* présenté au département de français, Université Ahmadu Bello, Zaria 2018
- Adekunle Jacob Adeolu *Learning French in one Month (A Guide to French Conversational Practice)* New Edition. YGT Publishers Ibadan, Nigeria, 2013.
- *Practical French for English Speaking Students (A Guide to French Pronunciation)*. Vol. 1 1st Edition Moonrace Publishers Badagry, Lagos. 2007.
- Adeniyi, Emmanuel. *Basic Elements on French Pronunciation*. Agoro Publicity Company, Ibadan, 2005.
- Ate-u Tiv Network, *Ayatutukauno? Ka se Tiv*. 2015.
- Ayem, Shoja. *Tiv Language in Perspective: A Descriptive Approach* Gold Ink Company Katsina Ala, 2010.
- Base, Henry et Porquier, Rémy. *Grammaire et Didactique des langues*. Paris. Hatier. Crefid, 1984.
- Duke, Edo Akanimo « Les phonemes du français et de l'ibibio : Differences et similitudes » *Nasarawa State University Journal of French Studies* Vol.3, page 50, 1st July, 2021
- Fisiak Jacek. *Contrastive linguistics and the language acquisition* Oxford Perammon Press 1981
- Fries Charles. *Teaching and Learning English as a Second Language* Ann Arbor: University of Michigan Press, 1945.
- Greenberg, Joseph. *The Languages of Africa*. The Hague Mouton & Co., 1963.
- "Linguistic evidence regarding Bantu origins" *Journal of African History* 1972
- Ikima, Mary. *A nakedness Approach to Syllable Errors in Tiv Speakers of English Language in contrastive linguistics*. Cambridge University Press, 2012.
- Jija, Terseer. «Aspects of Tiv Pluralization» *Journal of Igbo Languages and Linguistics*. 4:25-31. 2012.
- Johanson, Stig. *Papers in Contrastive Linguistics and Language Testing*. London: Routledge and Kegan Paul 1975.
- Jones, Daniel. *The Phonemes: Its Structure and Use*. Cambridge: Heffer and Sons Ltd. 1967.
- Kaan, Aondover. Theophilus. and Yoo, Angwe. Sabastin. *Applicability of the Theory of Phonology to the Sound System of Tiv Language*. IOSR Journal of Humanities and Social Science. 2014.
- Karshima, Daniel Terkura. *New Tiv-English Dictionary*. The Return Press Makurdi, 2013.
- Katamba, Francis. *An Introduction to Phonology*. London: Longman. 1989.
- Lado, Robert. *Linguistics Across Culture*. Ann Arbor: The University of Michigan Press. 1957.
- Malah, Zabairu. et Rashid. Sabariah.M. "Contrastive Analysis of the Segmental Phonemes of English and Hausa Languages". *International Journal of Languages, Literature and Linguistics*. Vol. 1 No. 2, 2015.
- Mbah, Emmanuel. and Waya David. *A Constraint Based Study of the Tiv Learners of English Phonotactics*, *Innovare Journal of Social Science* 19(4): 4-80, 2014.
- Mbanefo, Eugenia. « Français, deuxième langue officielle du Nigéria vers une politique de l'offre et de la demande ». Badagry : Village Français du Nigéria, 2006
- Martinet, André. *Elements de Linguistique General* Paris: Librairie Armand Colin. 1966.

- Nwabudike Charles Eziafa et al. *A Contrastive Analysis of English and Tiv Segmental Phonemes: Implication in ELS Learning* in International Journal of Innovative Literature, Language and Arts Studies. 3(4) 1-6, Oct. Dec. 2015.
- Orkar, Joseph. *Essentials of Tiv Language* Indyer Publications Makurdi. 2013.
- Oxford Advanced Learner's Dictionary 7th Edition, University Press. 2008.
- Sar, Vincent. *The Status of Diphthongs in the Tiv Language*. Journal of Igbo Science. 2012.
- Tomori, Olu. *The Morphology and Syntax of Present Day English: An Introduction*, Ibadan: Heinemann. 1977.
- Udu, Terver. *Tiv Language: A reference Book*. Kaduna: Labari Publishers. 2009
- Urua, EnoAbasi. *Ibibio Phonetics and Phonology* Port-Harcourt: Emhai Press. 2007.
- Waya, David and Kwambeh S.T. *A phonemic Contrastive Analysis of Tiv and English segmental*. Innovare Journal of Social Sciences. 2014.
- Weinrich, Uriel. *Language in Contact*. Mouton, The Hague 1966

Source Internet

- www.wold-gazzete.com - le 23 novembre, 2025.
- www.reseachgate.net - le 23 novembre, 2025.
- www.mapoftheworld.com 2015 - le 23 novembre, 2025.
- <https://fr.ripleybelieves.com> - consulté le 23 novembre, 2025.